

LA DÉSAPPARITION

© 2022 éditions Project'iles.
9, Allée Pablo Casals
87410, Le Palais-sur-vienne

« Les éditions Project'iles reçoivent l'aide de la DAC Mayotte pour la publication de ses livres. »

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (article L. 122-4).

Design graphique : Vincent Plisson
Photo de l'auteur : Claude-Alban Ranély-Vergé-Dépré

ISBN : 978-2-493036-04-9

Diffusion : CED-CEDIF 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribué par : Pollen - 61, Z.I du Bois Imbert
85280 La Ferrière

Pour suivre nos parutions : www.editions-projectiles.com

GERRY L'ÉTANG

LA DÉSAPPARITION

Roman • Tantara

p²

À Amalie

*Si le vent rabat vers la savane un lambeau de chant funèbre
Si l'ombre s'accroupit autour du foyer éteint
Si une voilure d'ailes sauvages emporte l'île vers les naufrages
Si le crépuscule noie l'envol déchiré d'un dernier mouchoir*

Jacques Roumain,
Bois d'ébène, 1945

Le cargo de la Compagnie

11

Dans le plonger-descendre de la Rocade, entre panneaux Benetton et McDo, à l'heure où naguère les merles pépiaient leur prière (Amen !), l'échappée des caddies larronnés, véritables mornes de camembert, beaujolais-villages, vin vif de Touraine, foie gras, floups-maracudjah, érafle la rutilance des quatre-roues. Le capot d'une Mercedes hurle, le garde-boue d'un 4x4 Mitsubishi fait krak-krek-kwiik ! Chiffonné. Injures : outrages à la mère.

Sur les charriots, des cornacs déjantés gueulent :

- Tu me bouffes l'air, connard !

Derrière, les vigiles d'Euromarket tentent d'encayer l'odyssée sauvage, font tonner les cieux de leurs pétards à grenaille. Les cornacs proutent

en réponse. Le plus hirsute défèque par le trou béant de son short kaki qui détourne les mouches des camemberts. Le beaujolais rougit l'asphalte, une vieille Kaprlesse dite Snow-Ball, considérant ce désordre, se dit :

- La fin du monde, c'est tout à l'heure alors ?

12 Au même moment exactement, des Kaprlis de la Volga dealent leur RSA au Chinois du coin, joint au pavillon de chaque oreille. À Bastopol, d'ombrageuses ribaudes exigent d'être payées en nature (chassez le naturel, il devire au trot) et piaillent d'une sainte colère contre un Monsieur l'Abbé, natal des rives du Zambèze ou de celles du Chari, venu vider ses bourses en cachette, à l'insu de l'homme sur la croix.

Au même moment exactement, à Bas-Maternité, d'autres Kaprlis se gourment parce que la bière est délice disparu. Coups de poing, poing américain, gun brandi, batte de base-ball dans les tibias du barman.

L'En-ville s'appelle Coco-l'Échelle. Mais il n'y a plus de cocos ni donc d'échelle aux arbres. Ni presque plus d'arbres d'ailleurs. Tamariniers et palmiers de la Savane ont été overdosés à l'oxyde de carbone. Ici n'est qu'entrelacs de routes, toboggans, périphériques, ronds-points, moignons d'autoroutes en suspension : l'autostrade Carénage-Bord de Canal, le périphérique Pont de Chaines-

Savane, la voie express Calvaire-Croix Mission. Pare-chocs contre pare-chocs.

Ici tout est en drive-in, y compris les magasins des Syriens. Les chemises s'essayent par portières, les contraventions se payent vitre aux trois quarts fermée. Les rues de Coco-l'Échelle sont un Ténéré au ralenti, sauf pour les caddies-kalibantjo des maraudeurs d'hypermarché qui déboulent, tonitruant :

- Qu'est-ce qu'on attend pour être euro ?

Ces voleurs, roue libre dans leur folie douce, leur folie foldingue, s'esclaffent. Ils se rient des vigiles battant en retraite, des hommes-voitures jaillissant sabre au clair, réclamant réparation immédiate. Car ces derniers saignent des blessures de leur tôlerie, gémissent des hématomes de leur pare-brise. Sur leur figure, des trombes de crachat qu'ils n'essuient même plus : la nuit est tombée blo !

13

L'En-ville érupte de ragga, rap, house, zouk-béton, bouyon, dance-hall. Des possédés poussent les voitures sur les bas-côtés, se trémoussent dans le fait-noir. Les artères s'engorgent, les veines tressaillent, les cœurs chamadent, extatiques.

Le matin se lève sur les Pitons, majestueuses turgescences du nord-ouest, quintuple excroissance volcanique aux pentes abruptes. En son milieu, une